

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_A](#) | [Histoire de la folie, préparatifs \[A\]](#)[CollectionBoite_034_A-7-chem](#) | [Époque grecque](#) ItemCicéron. Tusculanes IV. Les passions et les maladies de l'ame

Cicéron. Tusculanes IV. Les passions et les maladies de l'ame

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0172

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Zénon de Cythium](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Les passions et le malade de l'âme

1 Définition stoïcienne de la passion. s/

Zénon : la passion, il est $\pi\alpha\theta\omicron\varsigma$ ut an
 i'braut⁴ de l'âme opposé à la droite raison et
 contraire à la nature ("aversa a recta ratione
 contra naturam animi commotio") VI, 11

2 source des passions s/ les stoïciens : "est
 vient que la source de toutes les passions est l'inten-
 sion, laquelle est l'excès de révolte de l'âme
 et en tier chet la droite raison, mais si contraire aux
 prescriptions de la ~~droite~~ raison qui n'y a + moyen
 ni de régler ni de contraindre les appétits de l'âme
 (in temperantiam quae est tota mente a recta
 ratione defectio sic aversa a praescriptione
 rationis, ut nullo modo ad petitiones animi
 nec regi nec contineri queant) ... d'inflammer
 enflammant, bouleverser, révolutionner toutes les parties
 de l'âme / omnem animi statum inflammant,
 contristent, incitant). IX. 22.



3 Parallélisme du malade du corps et de
 l'âme.

" Il de mō que, qōb iurg est uici' ou qu' d'ya
vici' de pitiu' ou de lile, les m'at'actis et maux
chroniques prennent naissance d'au le corps, ainsi
l'afflux tumultueux de iōis fauces, et les conflits
qui les opposent l'1 à l'autre venant à l'au'
sa santé et y introduisant le p'ium qui la
rendent malade. Les p'ium proviennent

- d'abord les ^(mōli) m'at'actis que les Stoiciens
appellent $\rho\omicron\beta\eta\mu\alpha\tau\alpha$, - et les est' opposés à
les m'at'actis, est' qui comportent 1 aversion
n'icienne et de d'ég'it (vitiōum offensivum
abque furtivum) p' des objets de l'ionies

- puis des maux chroniques (aggrōtiones)
que les Stoiciens appellent $\alpha\pi\rho\omega\theta\eta\mu\alpha\tau\alpha$
et les aversion, ou b'ies, qui l'1 encore leurs
correspondants.

A qu'il put bien comprendre, c'est qu'au m'liu'
d'opinion qui a touché tant l'au'or et l'au'it,
la p'ium est et 1 perpétuel mot, puis q'd cette
ag'it'ion p'ieuse (feror concubitiōne animi)
de t'au' se se prolonge et a les fixés p' aussi
dit d'au les vici' et les m'at'actis, a f'ou app'ar'it
et les m'at'actis et les maux chroniques, et les
aversion qui ont opposés à les m'at'actis et
maux chroniques." (~~2~~ X, 23.24)